

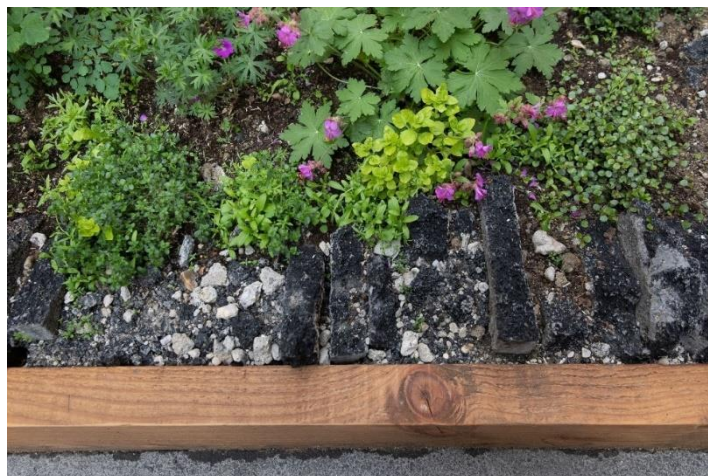
La renaturation des lycées en région Centre-Val de Loire.
Le Cercle de botanique a interrogé pour vous l'ingénieur-concepteur-paysagiste
Etienne Mailet chargé, entre autres, du chantier Pothier.

Le lycée Pothier à Orléans est un grand parc comportant plusieurs jardins. Pour établir son projet, notre paysagiste est parti du constat qu'il y avait un besoin de confort dans les espaces partagés, notamment de l'ombre et du mobilier. Comment a-t-il prévu de répondre à cette demande, tout en biodiversifiant* ?

- Monsieur Mailet, pouvez-vous d'abord nous expliquer ce que vous appelez la « désartificialisation » du site du lycée ?

- Le décroûtage de l'**enrobé** ** a été effectué pendant les vacances d'été sur toutes les surfaces qui ne sont pas prioritaires pour les circulations, en ménageant un passage, correspondant au gabarit d'un véhicule pompier. Vous voyez par exemple que des bandes dont l'enrobé a été décroûté longent l'enfilade de bouleaux séparant la cour du stade. Ces espaces seront paillés et plantés d'arbustes lors de l'intervention des jardiniers, cet hiver. Le vert gagnera du terrain mais la cohabitation continuera entre l'**enrobé** lisse, et son opposé, le végétal. Le tracé du chauffage urbain devant le bâtiment S sera une pelouse calcaire thermophile.

Les cours ainsi découpées proposent plus de sous-espaces, se prêtant à divers usages. L'unité spatiale se fera ultérieurement, grâce à des structures en bois intégrant différentes formes d'aménités (tables, bancs, assises inclinées) permettant d'être abrité contre le soleil et offrant une protection aux jeunes arbres et grimpantes qui pousseront à l'intérieur.



Asphalte-jungle en bordure

- Maintenant que le chantier de décroûtage est terminé, comment va se faire la phase de renaturation proprement dite ?

- On prépare l'extension des massifs existants. Dans quelques années, la cour devant la cafétéria deviendra un petit parc boisé.

Ce qu'il est important de comprendre c'est que le sauvage va se mêler à l'architecture.

Les architectes-paysagistes parlent d'« asphalte-jungle » *** parce que visuellement, c'est comme si la vie naissait sur le bitume stérile. L'enrobé bitumineux a en effet été conservé en place, après les travaux de décroûtage de cet été. Il est disséminé et disposé de façon

architecturée et sert désormais de bordure à une nouvelle rocaille **** qui agrandit les massifs du jardin de 2021 et s'insère dedans. Vous pouvez voir que de la vesce, du radis fourrager et de l'avoine poussent. C'est que j'ai effectué un apport d'engrais vert qui a activé la vie du sol.

La souche du catalpa abattu au printemps sera intégrée dans le massif délimité devant le NES. Sur la **grave de ciment** (du calcaire mélangé à du ciment) trouvée sous la croûte de bitume et qui sera concassée, pourront très bien s'installer des trèfles, des stipes (*Stipa* de la famille des **Poaceae**), du ray-grass (ou ivraie vivace -*Lolium perenne* L.-).



Stipes *Stipa tenuifolia*



Ivraie vivace (*Lolium perenne*)

- Votre objectif est donc de densifier les plantations partout.
- Les bâtiments vont s'entourer de massifs plus fournis qui leur amèneront de la fraîcheur. En plus des massifs principaux, le petit massif triangulaire à l'angle du CDI et celui sous l'escalier métallique, doivent aussi être nappés de terre végétale, sur quinze centimètres d'épaisseur.

Du côté du monument aux morts, les boisements et les massifs de la pelouse devenue prairie se développeront assez librement. Le carré, bâti en amphithéâtre face au monument aux morts, sera plus boisé et chatoyant. Le Saule pleureur est sensible aux maladies dues à un déséquilibre climatique. On va essayer de le conserver au maximum mais on pense à sa suite, de sorte qu'on envisage de planter des saules des vanniers (ou **vime** ou osier vert -*Salix viminalis*-) en circonférence.



Vime ou osier vert -*Salix viminalis*-

- Vous annoncez dans votre projet des plantations de micro-forêts
- On arrivera à terme à une base forestière d'une quarantaine d'arbres et arbustes.

La volonté principale du projet est d'investir dans le futur en semant les arbres et le bien-être de demain. Les micro-forêts ont un développement rapide mais commencent petites. On

plantera des scions**** qui auront un an de croissance, qui feront entre trente centimètres et un mètre. Des graines d'arbres seront aussi semées.

- Quelles surfaces prévoyez-vous pour les micro-forêts ?

- Les surfaces prévues font 650 m2 dont un massif de plus de 360 m2.

- Qu'est-ce que vous avez sélectionné sur votre palette végétale ?

- Les plantes sont choisies par rapport à leur besoin en eau, d'après la flore forestière française, avec quelques exotiques pour ponctuer, fleurir et surprendre.

- Est-ce qu'il y aura une intervention sur le parking Marcel Proust ?

- Étant donné le projet de restaurant scolaire à venir, seules quelques plantations prendront place sur cet espace. Le parking vélo sera accompagné d'un massif de vivaces et des plançons***** seront implantés dans l'espace vert résiduel à l'entrée, le long du mur d'enceinte.

- Les pelouses demandent beaucoup d'entretien et mobilisent notre jardinier pendant de longues heures...

- Votre jardinier pourrait tout laisser en friche, surtout au pied des façades, mais en laissant une largeur de tondeuse en bordure. Les pelouses aux entrées du lycée et le long du corridor vitré de l'Intendance doivent être entretenues, la partie carrée en forme de jardin de curé devant le monument aux morts aussi, mais le reste peut s'enfricher. Toutes les vivaces et plantations spontanées sont bienvenues.

- Un mot sur le calendrier ?

- Cet été, seuls les travaux de terrassement ont été réalisés. Aux prochaines vacances de la Toussaint, dans les parties délimitées cet été, le volume extrait sera remplacé par de la terre végétale et le niveau arasé avec les bordures et l'existant, soit un apport sur environ dix centimètres.

Les plantations seront faites cet hiver, comme il se doit. Il est prévu qu'il y ait une intervention des jardiniers pendant les vacances de Noël avec une co-plantation à la rentrée de janvier.

Quant à l'installation de mobilier, s'il est trop onéreux, on se tournera vers le lycée Gaudier-Brzeska et la production se fera à son rythme.

NOTES

* Biodiversifier : augmenter, dans un environnement donné, le caractère divers des espèces animales et végétales.

** L'enrobé est constitué de roches : du gravier calcaire et un liant en bitume. On en trouve dans tous les aménagements urbains.

*** L'agence **Wagon landscaping** emploie la notion de « **Asphalte Jungle** », un projet de dés-imperméabilisation et de fertilisation par recyclage in situ, des sols artificiels de la ville, cf ses projets à Lyon, Paris, Poitiers, Marseille, Courtrai etc

<https://www.wagon-landscaping.fr/alaune>

**** Il existe depuis deux ans une petite rocaille, aménagée par le Cercle de botanique le long de la clôture, derrière le grand saule pleureur et plantée de succulentes qui cohabitent avec quelques iris.

***** En arboriculture, **un scion** est le jeune rameau flexible, allongé, qui résulte du développement de la pousse de l'année.

Un plançon est une branche utilisée comme bouture.